

ATELIER NAYYŌ
BENJAMIN RUSSIS
PORTFOLIO - 2025

SOMMAIRE

Pratique

Introduction : L'atelier, une méthode

Projets

Habitat individuel :

- 01 - Maison D, Goupil Othon (27)
- 02 - Maison SG, Saint Ouen (93)
- 03 - Maison C, Fouqueville (27)
- 04 - Maison JM, Belbeuf (76)
- 05 - Maison Granville (50)

Territoire :

- 06 - Centre Eco-Bourg, Cléon (76)

Appartements :

- 07 - Appartement JM, Paris XIXe
- 08 - Appartement GA, Paris Xe
- 09 - Appartement N, Paris Ve

La maquette, outil de projet et d'échange



Benjamin Russis

Architecte Associé
Fondateur de l'atelier Nayyō

Architecte Hmonp
Inscrit à l'ordre des architectes

UNE MÉTHODE

L'atelier Nayyō a été créé en 2019 par l'architecte HMONP Benjamin Russis, diplômé de l'École nationale d'architecture de Normandie. Initialement nommé atelier d'architecture Benjamin Russis, il devient atelier Nayyō en 2024. Son champ d'intervention se concentre sur la transformation des édifices existants, qu'il s'agisse de logements du parc parisien ou du patrimoine normand, avec une attention particulière portée à la réhabilitation écologique et au petit patrimoine.

La fabrique d'un lieu ne se fait pas seul : c'est le principe fondateur de l'atelier. Elle se réalise pour, avec et par l'usager. Penser un projet, c'est avant tout donner forme à des besoins, des envies et des principes forts. Ce n'est pas vouloir tout faire, mais faire au mieux avec les ingrédients d'une recette qui change à chaque projet, tout en répétant un processus méthodique.

Ce portfolio présente notre méthode de fabrication du projet et notre approche conceptuelle. De l'échelle du bâtiment à celle du mobilier, l'interdépendance des échelles est essentielle. Les outils de l'architecte — le dessin et le travail en maquette à différentes échelles — permettent cette fabrication. La maquette, utilisée comme outil projectuel, constitue l'un des fondements de ma pratique. Sont présentées ici, associées aux projets, quelques images de ces objets, qui sont à la fois réduction spatiale d'une architecture en devenir, perspective et simplification volontaire de la réalité.

01

MAISON D GOUPIL OTHON, NORMANDIE, 2021

Restructuration d'une longère

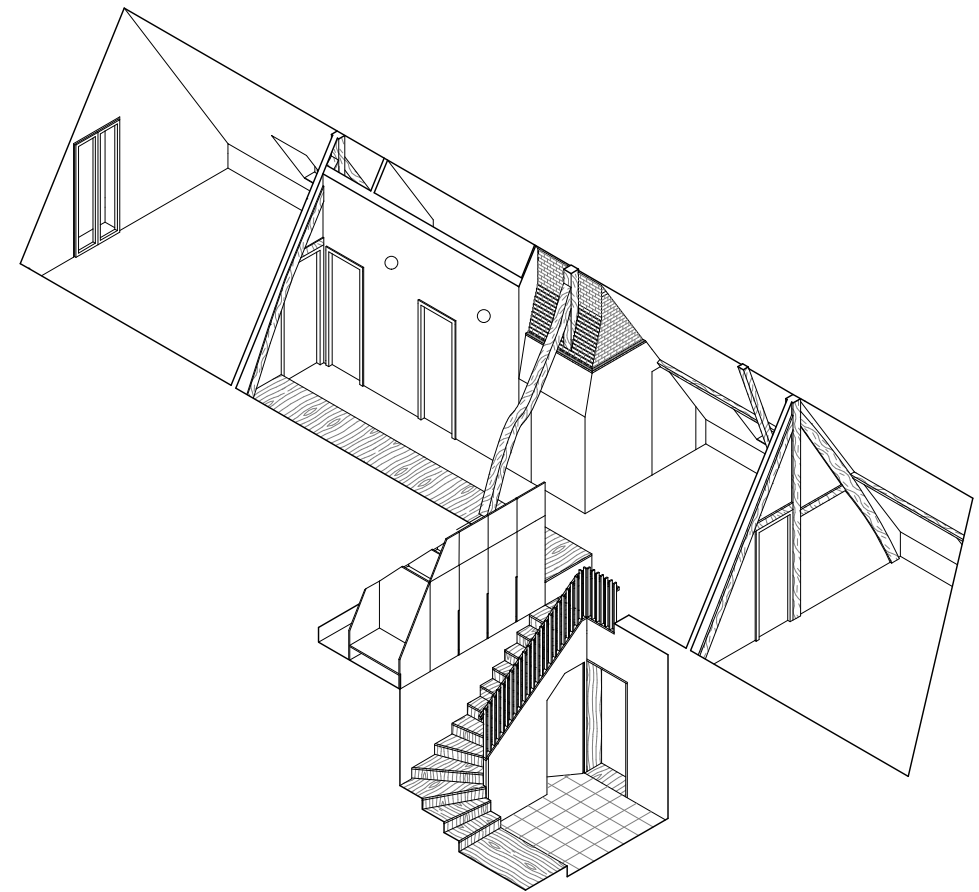
Distribuer et restructurer

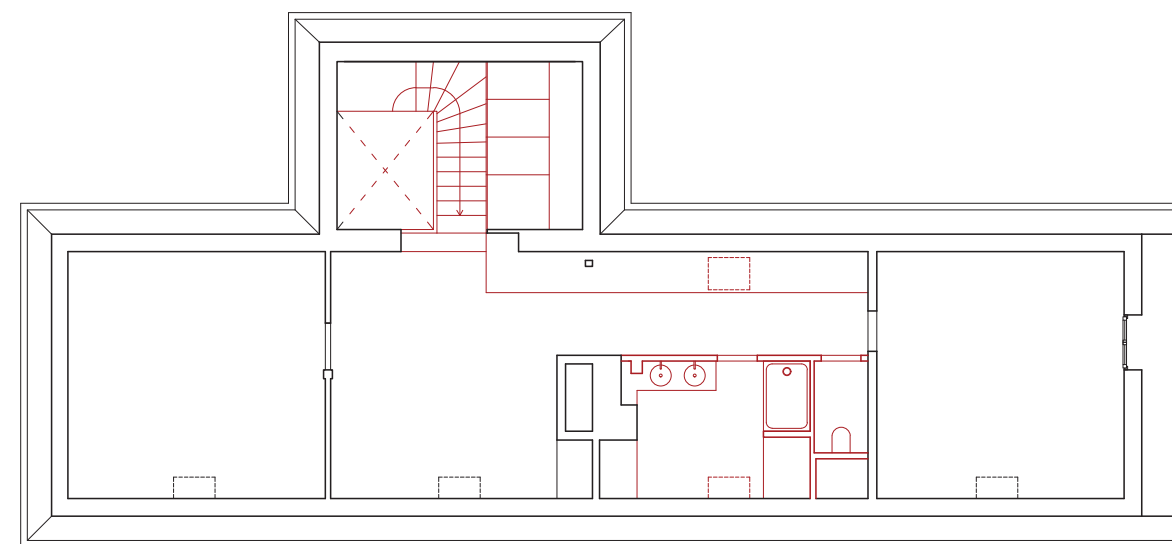
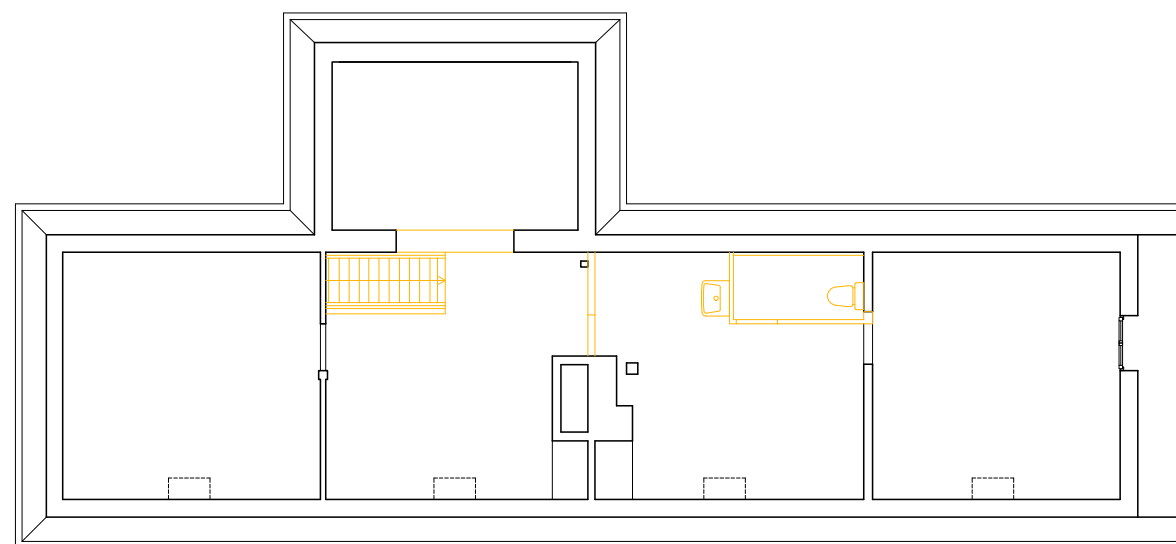
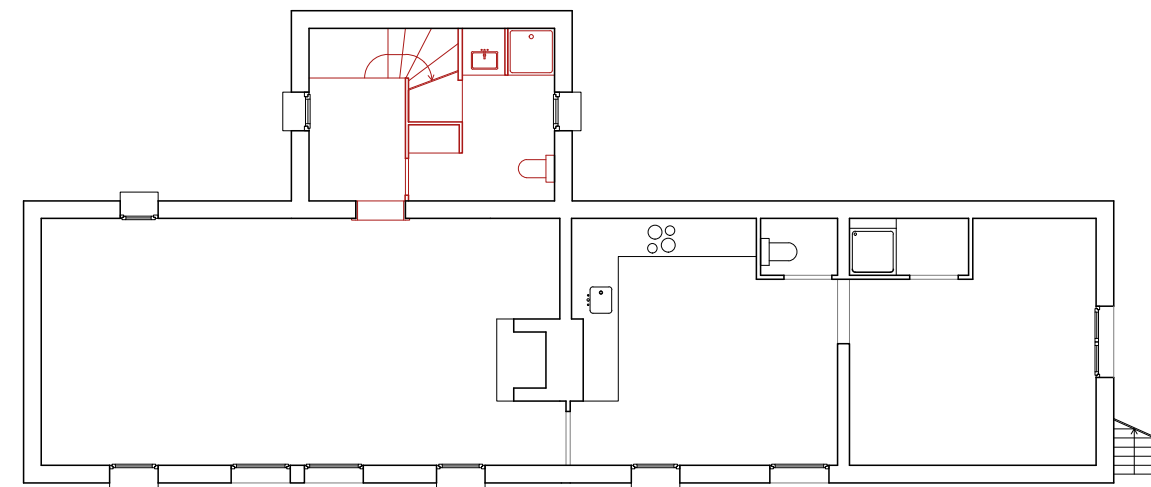
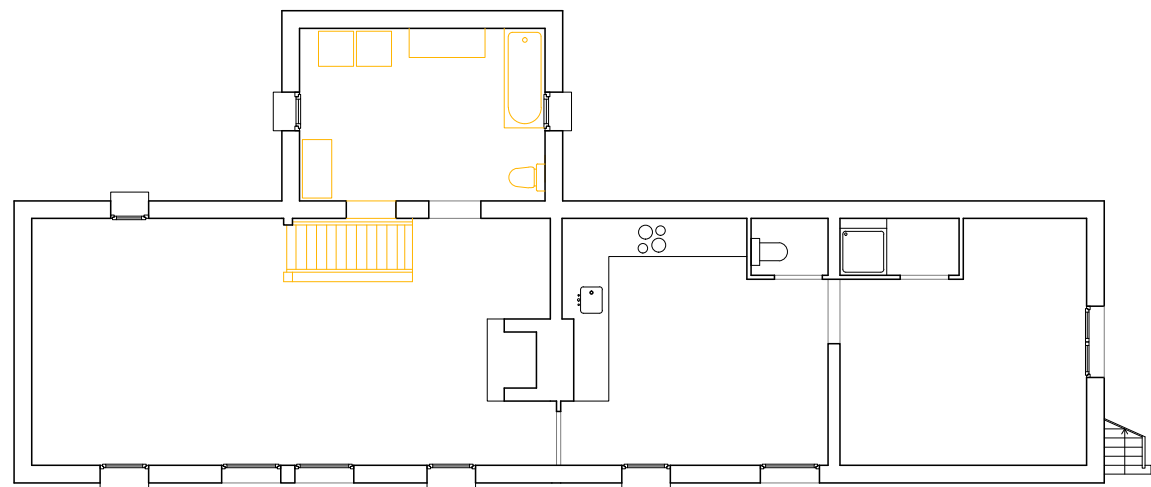
L'enjeu du projet se trouve ici dans sa distribution. Le projet s'attache à libérer l'espace du séjour encombré d'un escalier ajouté lors d'une modification antérieure afin de valoriser la faible épaisseur de la longère et offrir au séjour un espace libre de tout obstacle visuel.

Un escalier en bois s'insère dans l'excroissance nord de la maison et permet de distribuer un étage remanié dans lequel la charpente est révélée. Le volume retrouvé des anciens combles perdus permet aux habitants de lire la structure comme une compréhension indispensable de la construction qu'ils habitent. La brique de la cheminée, foyer central de l'habitation, est révélée à nouveau à l'étage formant lien entre les deux niveaux.

Habiter

Une nouvelle organisation spatiale est mise en place. Habiter une maison secondaire, c'est répondre à des besoins différents, c'est prévoir des lieux pour recevoir pouvant devenir aussi des lieux pour travailler, c'est prévoir des espaces évolutifs. Le nouveau parcours est ponctué d'usages répondants aux souhaits des clients. Ranger, se laver, se reposer, le dessin du mobilier donne une réponse spatiale à la demande programmatique. Le meuble de l'étage se veut évolutif de part ses possibilités multiples. La banquette de l'étage est à la fois étagère, puis assise sous la fenêtre de toit, ou encore zone de repos pour les enfants. Trouvant une cohérence d'ensemble par sa matérialité, chêne et médium peint, les différents meubles intégrés sont comme un fil rouge venant renforcer la cohérence du projet d'ensemble.





Plan du rez-de-chaussée et de l'étage présentant les démolitions

Plan du rez-de-chaussée et de l'étage présentant les transformations



Salle de bain



Haut de page : Escalier / Bas de page : Étage

02

MAISON SG SAINT-OUEN SUR SEINE, 2022

Restructuration d'une maison de ville

Centralité et transparence

La courette fut le point de départ de la réflexion menée sur ce projet. Comment renforcer la relation de la maison avec cet extérieur riche de qualités dans un paysage urbain dense ? Le projet s'est attaché à dessiner les fenêtres comme des espaces de transition entre extérieur et intérieur. La porte d'entrée du logement, vitrée, éclaire l'intérieur et donne une première vue sur ce patio. La cuisine dispose d'une grande fenêtre carrée avec allège laissant passer le regard. Et enfin dans le séjour la fenêtre en accordéon s'ouvre totalement permettant de gommer autant que possible la limite entre dedans et dehors.

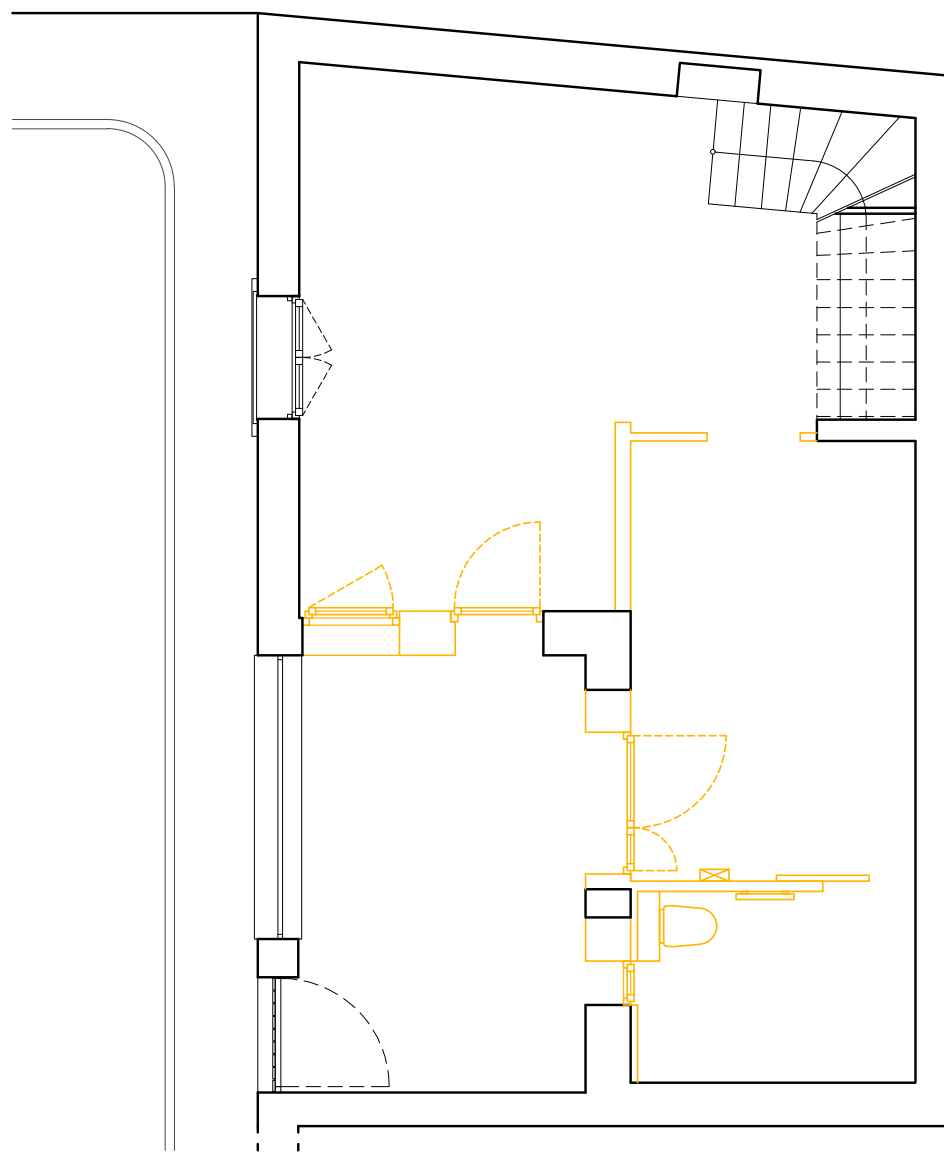
Dans le logement, la notion de centralité est retrouvée par la création d'un meuble en bois formant à la fois séparation entre cuisine et séjour et adossement pour le canapé tout permettant une lecture fluide de l'espace.

Construction et Matérialité

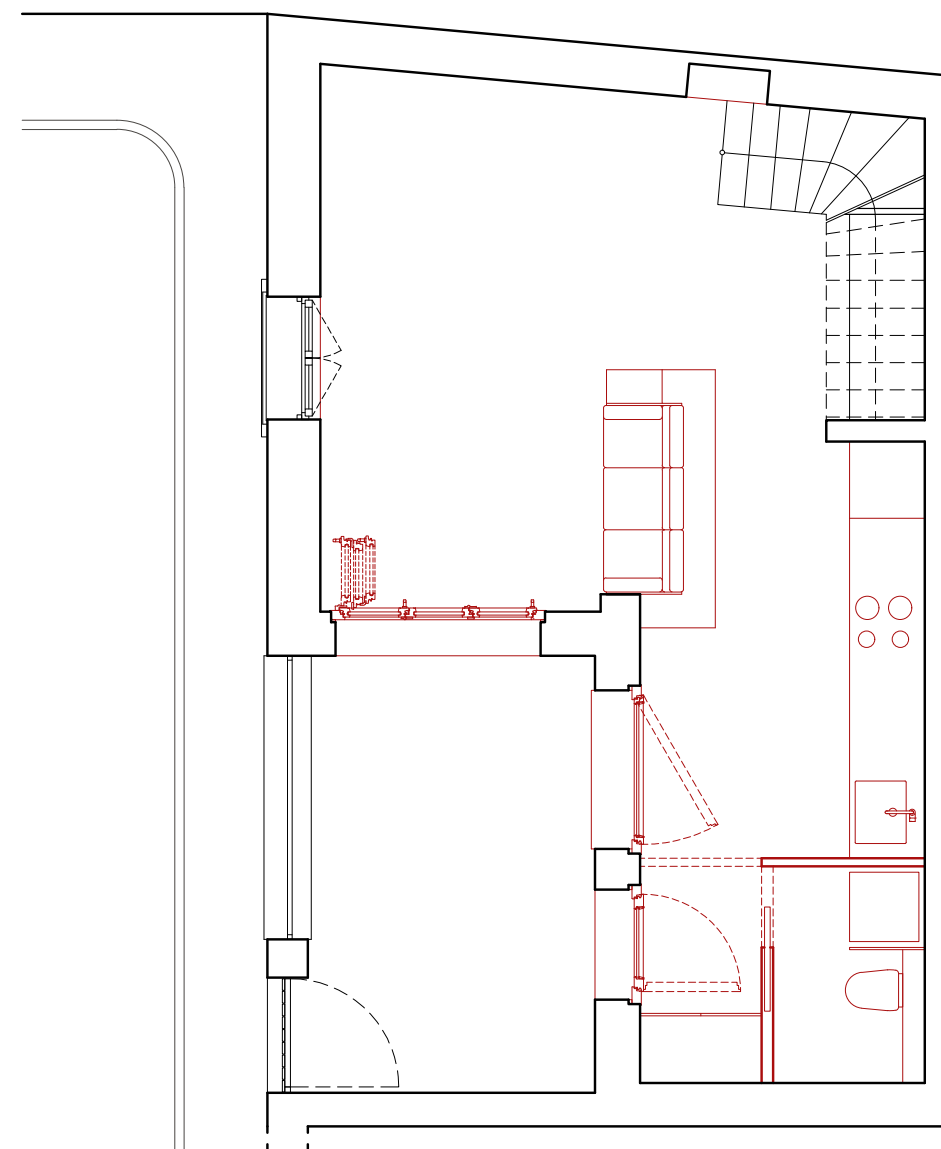
Nous avons profité de la transformation pour assenir la construction existante. Les enduits ciment intérieurs ont été piquetés, des enduits à la pouzzolane ont été réalisés en pieds pour permettre les échanges hygrométriques, un doublage en laine de chanvre a été mise en oeuvre avec une lame d'air pour laisser respirer la maçonnerie et enfin une enduit gratté à la chaux a été réalisé au rez de-chaussée donnant à l'espace du patio une nouvelle matérialité et venant habiller un appareillage de pierre de faible qualité ne pouvant être laissé apparent.

A l'intérieur du logement, des notes de bois, d'enduit à la chaux et de métal viennent compléter de manière sobre un ensemble peint en blanc se voulant neutre laissant aux futurs habitants la possibilité de meubler selon leur souhaits.





Plan du rez-de-chaussée présentant les démolitions



Plan du rez-de-chaussée présentant les transformations





Maquette du projet



Maquette du projet



Séjour et meuble pivot



Haut de page : Séjour et patio / Bas de page : Escalier et cuisine

03

MAISON C FOUQUEVILLE, NORMANDIE, 2023

Restructuration d'une longère et création d'un abri de jardin en terre crue

Le déjà là

La restructuration concerne ici peu de choses. Les qualités sont déjà là, il suffit de les renforcer. Ouvrir l'espace, favoriser la profondeur de vues et retrouver le caractère traversant du séjour. Voici les trois objectifs principaux du projet. La demande programmatique est celle d'ajouter une chambre avec salle de bain au rez-de-chaussée. Ces espaces trouvent leur place dans la première travée de la maison, associés à l'entrée remaniée, permettant une indépendance relative. Quelques meubles sur mesure en frêne huilé, contrastant avec le chêne lasuré existant, accompagnent la définition des espaces et renforcent par leurs positions la vue vers le jardin.

Matérialité

La conservation d'un maximum d'éléments est avant tout la recherche menée, mais les matériaux ajoutés sont locaux, biosourcés et géosourcés. Le bois est massif tant que possible, l'isolation ajoutée est en laine de chanvre, la pierre est de réemploi, la seule dalle crée est en béton de chanvre et les tomettes sont issues de récupération.

Construire local

Dehors l'objectif est autre. La demande est un abris de jardin. Par cette architecture modeste, nous posons la question des ressources disponibles. Il y avait dans le village un ancien mur en bauge qui allait être démolé. Le projet compose donc avec cette ressource déjà présente, à la fois réemploi et géosourcée. A la terre sont associés de la brique normande formant soubassement, une charpente en douglas et un bac acier de réemploi.





Salle de bain



Séjour





Compagnons pendant la construction de l'abri

Abri en cours de chantier



Vue d'ensemble de l'abri



Vu de l'abri côté sud est et vu depuis la maison

Détail de la charpente et des emmarchements

04

MAISON JM BELBEUF, NORMANDIE, EN COURS

Extension d'un habitat pavillonnaire

Composer avec l'existant

Densifier l'habitat pavillonnaire c'est composer avec un existant de maigre qualité mais ayant le mérite d'être présent. Cette maison type maison phoenix, construite au début des années 70 offre peu de qualités spatiales et lumineuse. Les vues sont faibles, les hauteurs sous plafonds réduites et la matérialité peu présente. Une véranda avait été mise en oeuvre 20 ans auparavant et c'est sur cet emplacement que l'extension vient prendre place.

Retrouver du lien avec le contexte

Le projet s'attache tout d'abord à offrir des vues sur l'environnement proche. Tout d'abord vers la rue et la lumière de l'ouest par l'agrandissement d'une ouverture formant une baie habitée dans le séjour. Puis, par une ouverture du mur nord/ouest, le séjour trouve une relation plus juste au jardin. Le décalage subtile entre les deux volume permet à la terrasse d'aller chercher une vue lointaine et une lumière sud

Les qualités d'un habitat individuel

L'objectif est de produire par l'extension les qualités manquantes : hauteur sous plafond, relation directe au jardin, manque de lumière d'ouest et du sud. Le jeu de toiture permet d'offrir une hauteur sous plafond plus généreuse dans le nouveau séjour et met en relation la géométrie existante de la maison et son extension. L'utilisation du bois dans le projet tant dans l'ossature, permettant notamment de rapporter peu de charge sur le bâtiment existant, que dans le bardage et dans certains habillages intérieurs, offre une présence de la matière dans un habitat fait de plâtre.





Vues d'ensemble du projet en maquette

Vues intérieures du projet (photographies de maquettes)

05

MAISON GRANVILLE **GRANVILLE, NORMANDIE, EN COURS**

Maison individuelle passive en ossature bois

Un terrain

La géométrie du terrain et son exposition (nord/sud) ont fortement contribué au développement du projet. La géométrie en L de l'édifice répond à la volonté de mise à distance de la rue au nord et la nécessité de s'ouvrir vers le jardin au sud et à l'ouest. La pente naturelle, accompagne la partie la plus longue du L, liant les espaces intérieurs au jardin par un jeu de niveaux proposant un parcours du nord au sud.

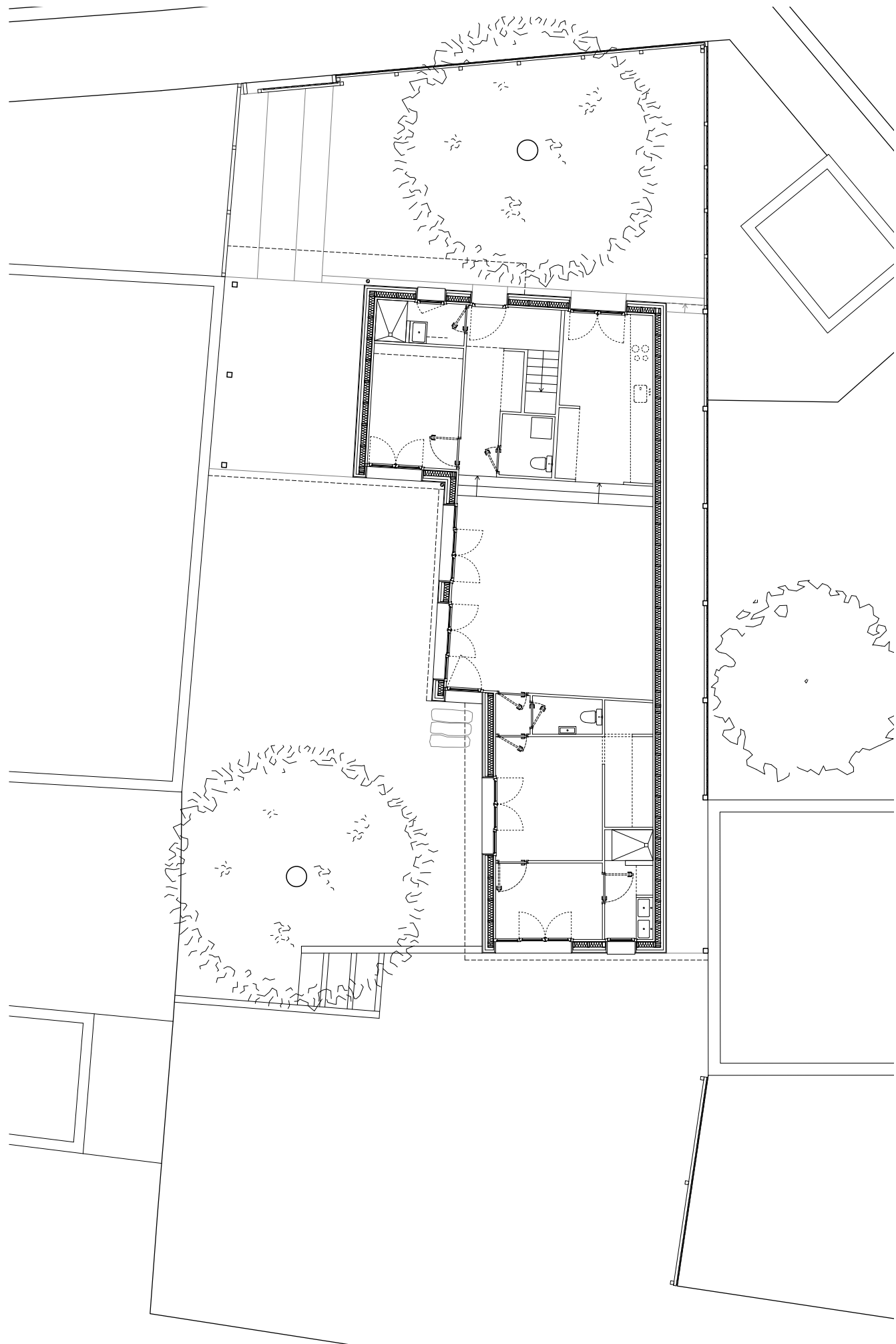
Une volumétrie en relation au jardin

La volumétrie du L se fragmente, tout d'abord par ses toitures. Formant un édifice plus collectif au centre avec un étage au dessus du séjour et de la cuisine. Puis au nord et au sud des toitures à deux pans plus basses abritant chambres et l'abri nord. L'ouverture de la géométrie en plan permet elle d'offrir une vue sud du séjour vers le jardin et de penser cet espace comme un lieu suivant la course du soleil.

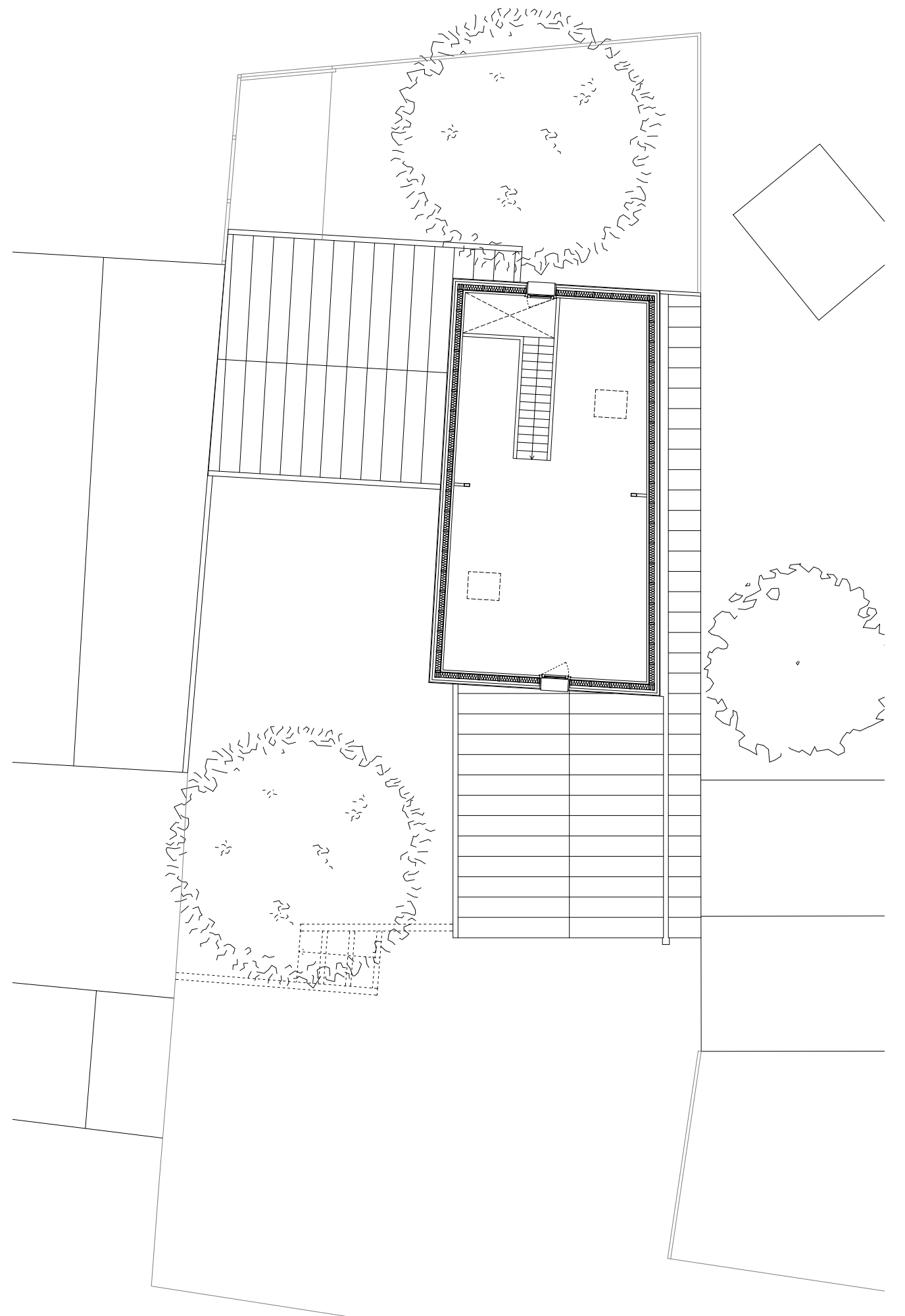
Matière et matérialité

Le projet oscille entre la pierre calcaire de Mont-martin et le béton pour les éléments maçonnés et le bois pour l'ossature légère. La maçonnerie est utilisée pour les limites, les soubassements ou les murs mitoyens, tandis que le bois est utilisé pour le reste de l'édifice. La matière est présente en intérieur avec la volonté de faire apparaître le système constructif bois au maximum.





Plan du rez-de-chaussée



Plan de l'étage



Vue du jardin regardant la façade ouest



Haut de page : Façade nord / Bas de page : Vue du séjour vers la cuisine

06

ECO-BOURG CLEON, 2024 - EN COURS

Concours pour la restructuration du centre bourg de la commune de Cléon en Normandie

Projet lauréat

Architecte mandataire : Obras architecte
Architecte co-traitant : Benjamin Russis Pa
Paysagiste : Jean Chevalier

L'éco-bourg, une pièce du grand paysage

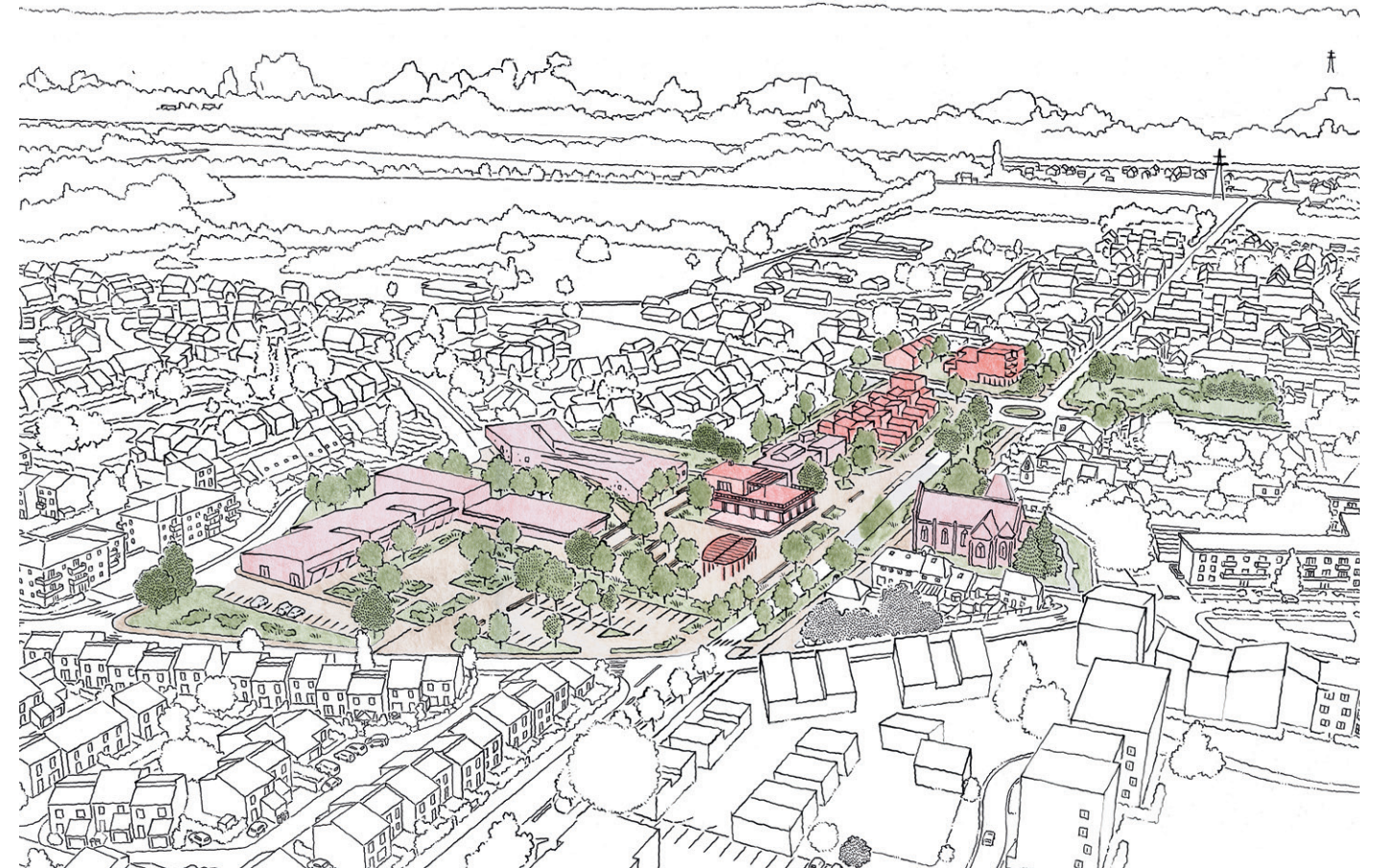
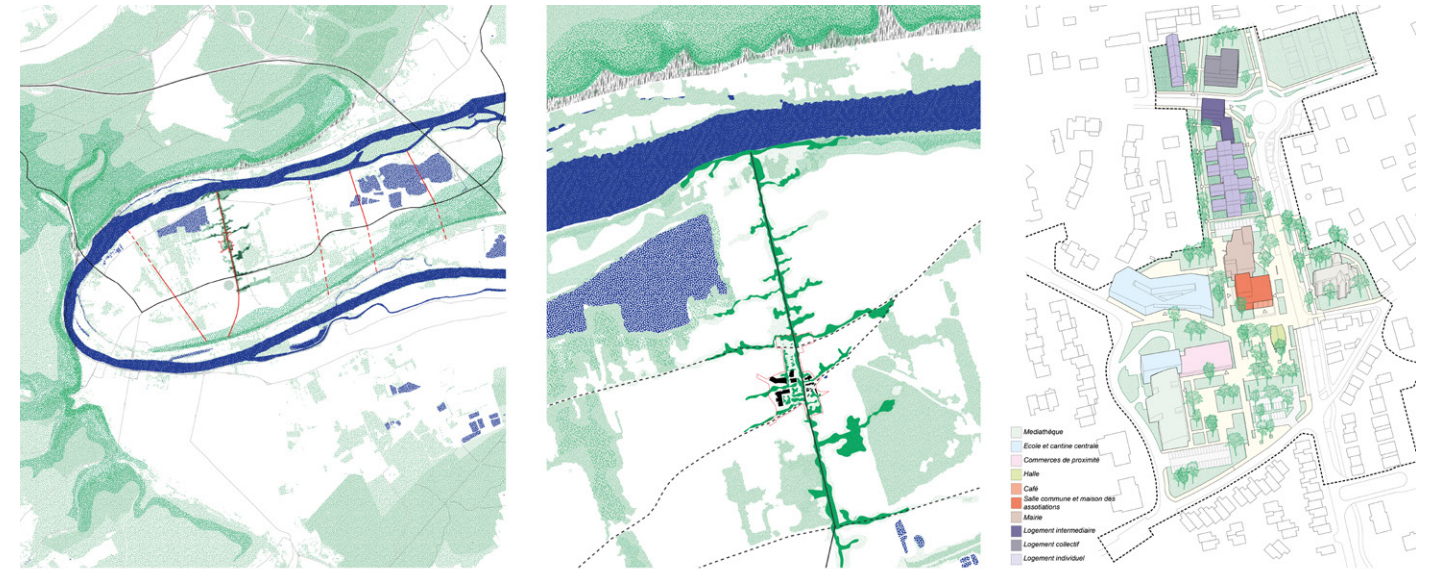
La mutation de la place Saint-Roch et de l'éco-bourg est pensée ici dans son territoire. La qualité intrinsèque du grand paysage de Cléon étant indéniablement son rapport à la Seine, la création d'un lien paysager et visuel avec le fleuve, les falaises et les coteaux apparaît comme une évidence. Le projet s'appuie sur l'axe historique vers la Seine qui existe d'ores et déjà au sein de la commune. L'hypothèse est faite que cet axe, relativement étroit en amont et en aval, s'élargisse de manière substantielle au niveau de l'écobourg pour englober les différents programmes du site (la place, les parvis, l'église, la mairie, etc.) dans une seule et même entité paysagère.

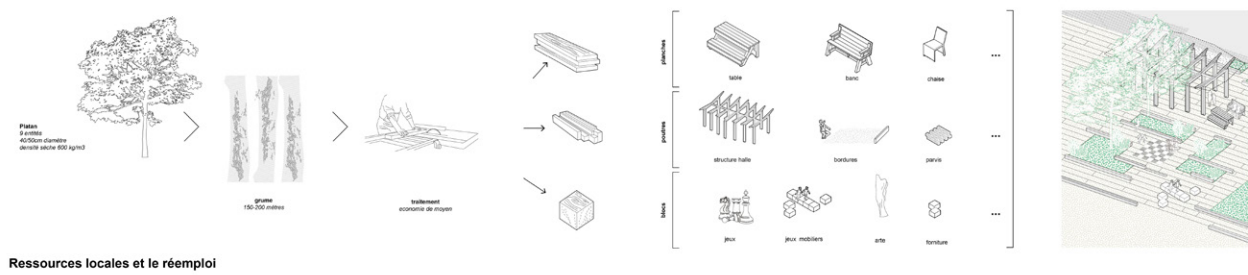
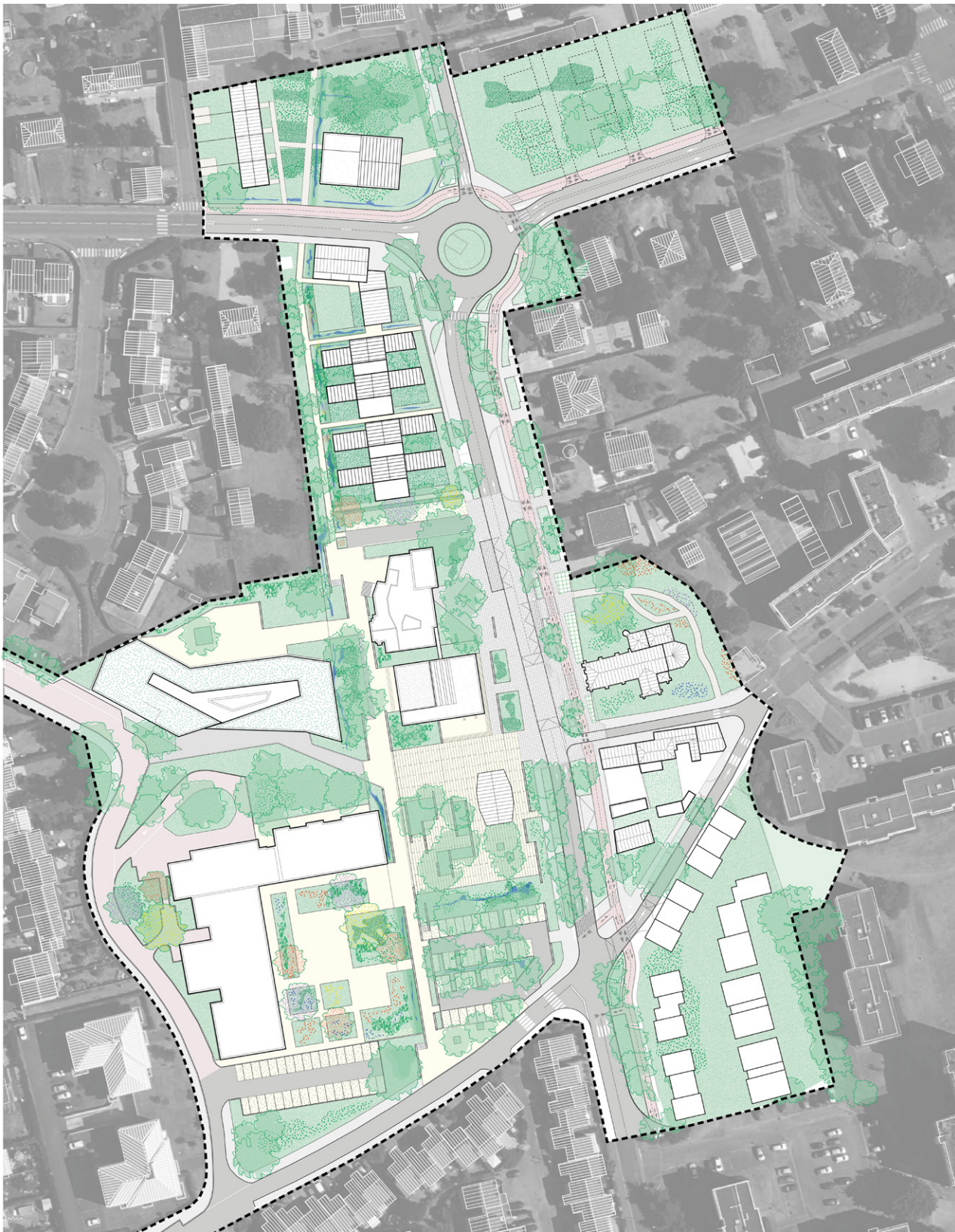
Une allée paysagère structurante

A l'échelle du périmètre d'intervention, la continuité paysagère vers la Seine se matérialise par une allée piétonne nord-sud qui articule les différents programmes et espaces publics du centre de Cléon. Le projet prend le parti d'assumer la disparité du déjà-là et de proposer une multitude de lieux - connectés les uns aux autres, notamment par l'allée piétonne - qui sont dotés d'un caractère propre : une place minérale, qui s'inscrit dans le prolongement du programme « halle » positionné dans le bâtiment de la poste et sur lequel s'implante la halle-kiosque ; un jardin de lecture ; des jardins de pluie et des jeux ; et une venelle piétonne permettant de desservir de manière apaisée les futurs logements.

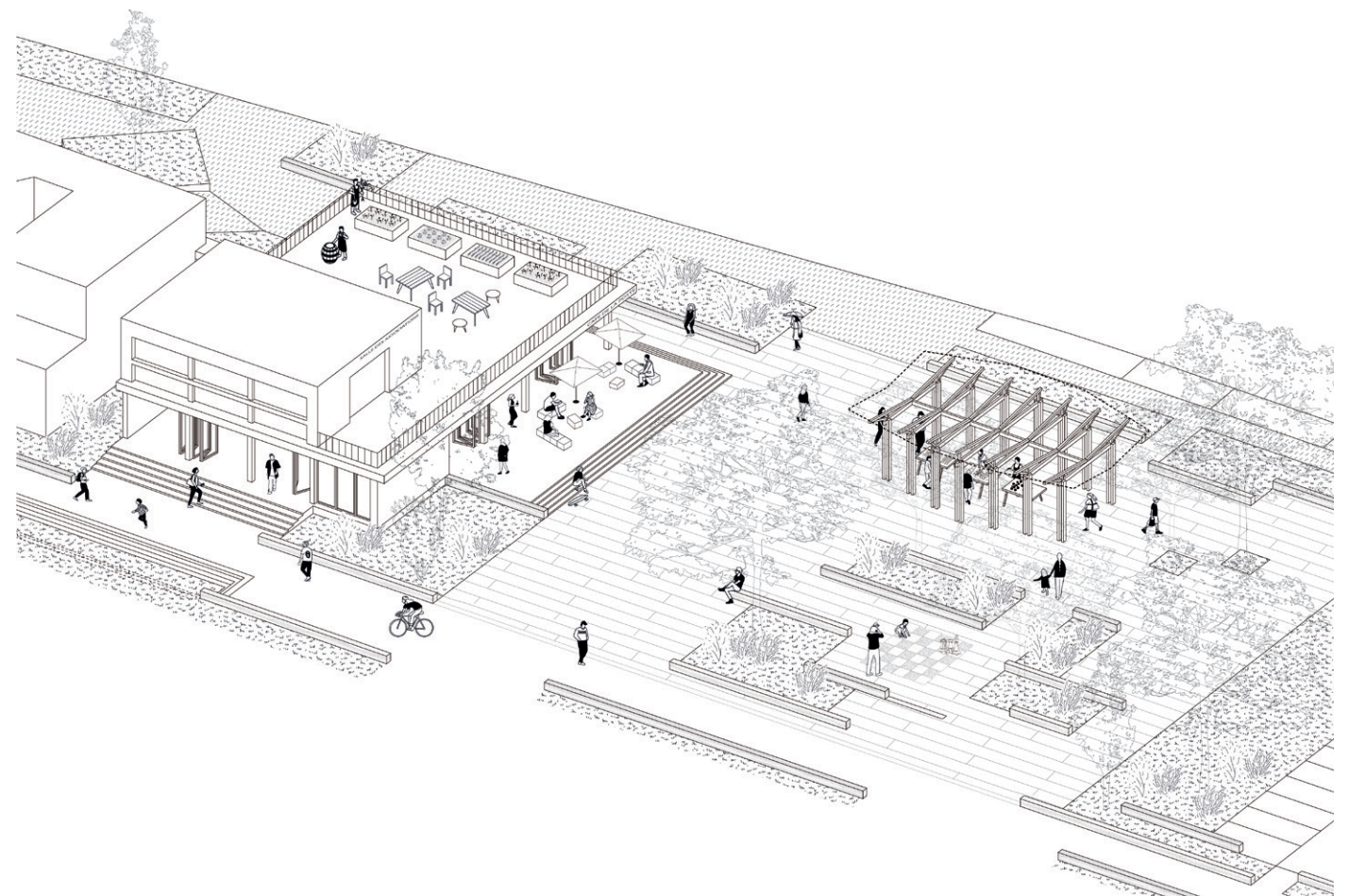
Ressources locales et réemploi

L'enjeu se situe principalement sur une démarche circulaire et une bonne connaissance des différents projets locaux afin de trouver des ressources au sein des projets menés. A l'échelle du territoire, la connaissance des filières et entreprises locales est essentielle.

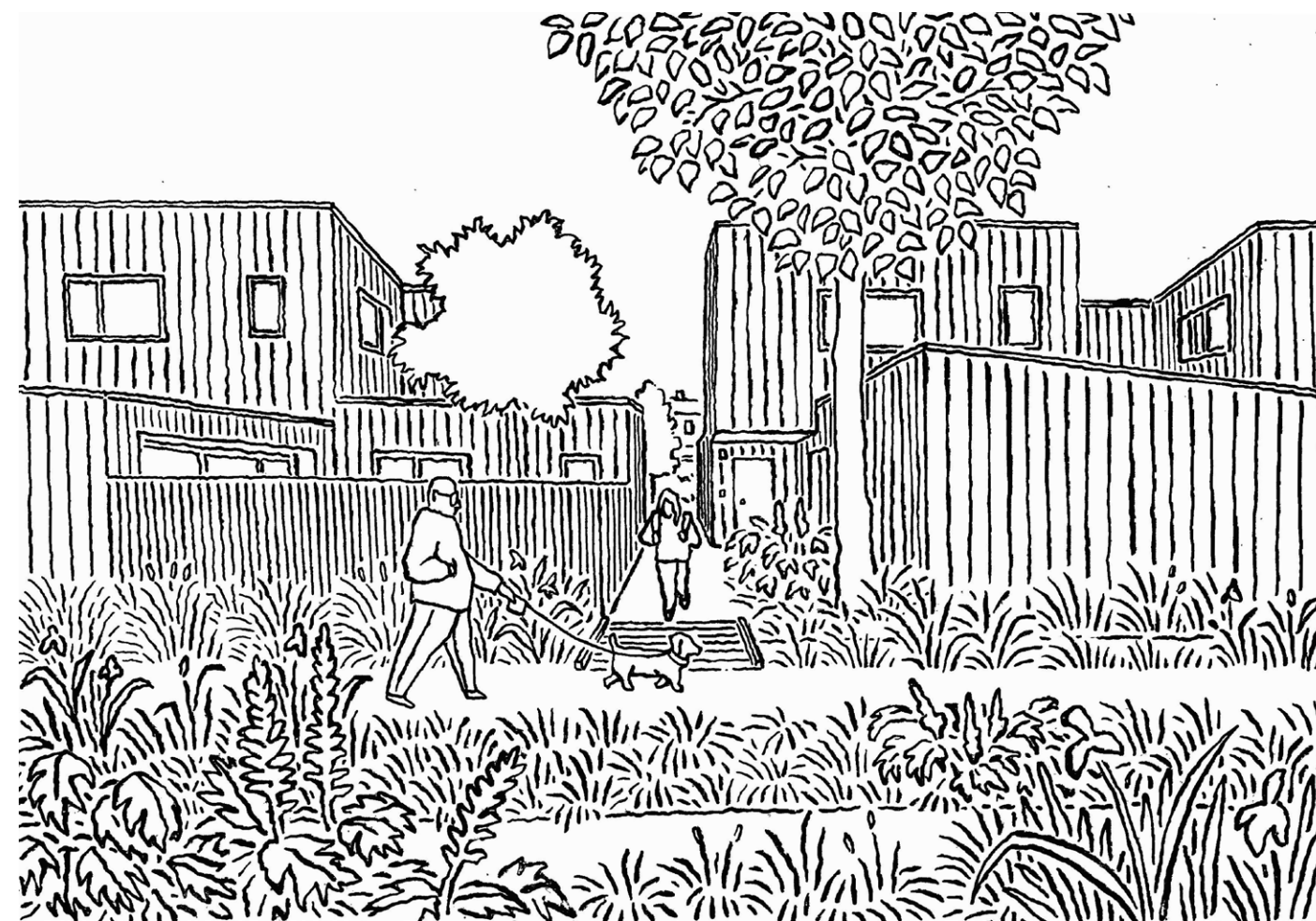
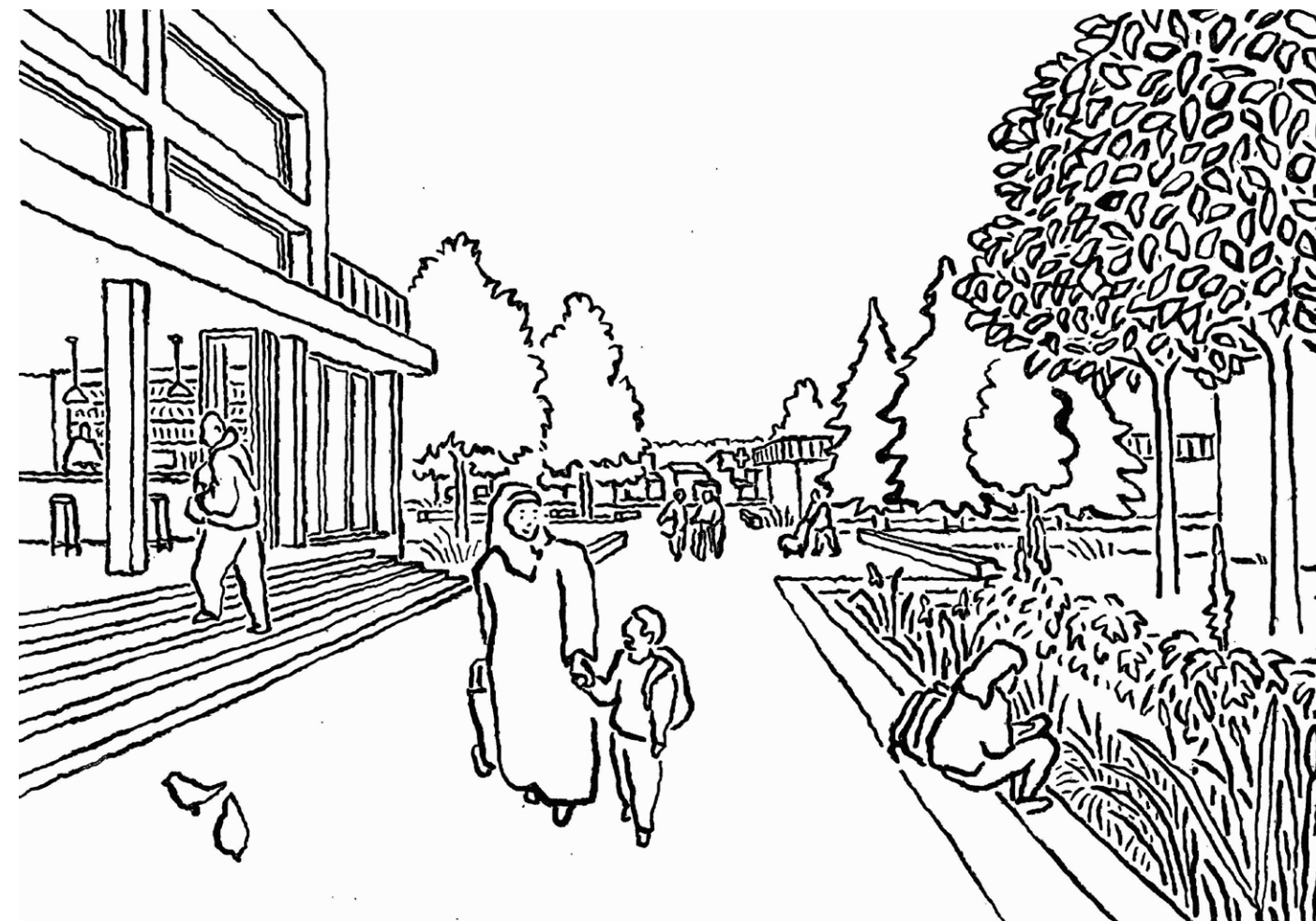




Plan d'ensemble du projet et proposition de réutilisation des ressources sur place



Isométrie présentant les typologies de logements proposées (haut) et isométrie de la place saint Roch



Perspectives de la promenade (haut) et de la place saint Roch (bas)

La poste transformée en halle (haut) et les logements à cours (bas)

07

APPARTEMENT JM PARIS 19E, 2022

Transformation d'un appartement de 70m²

Habiter par les usages

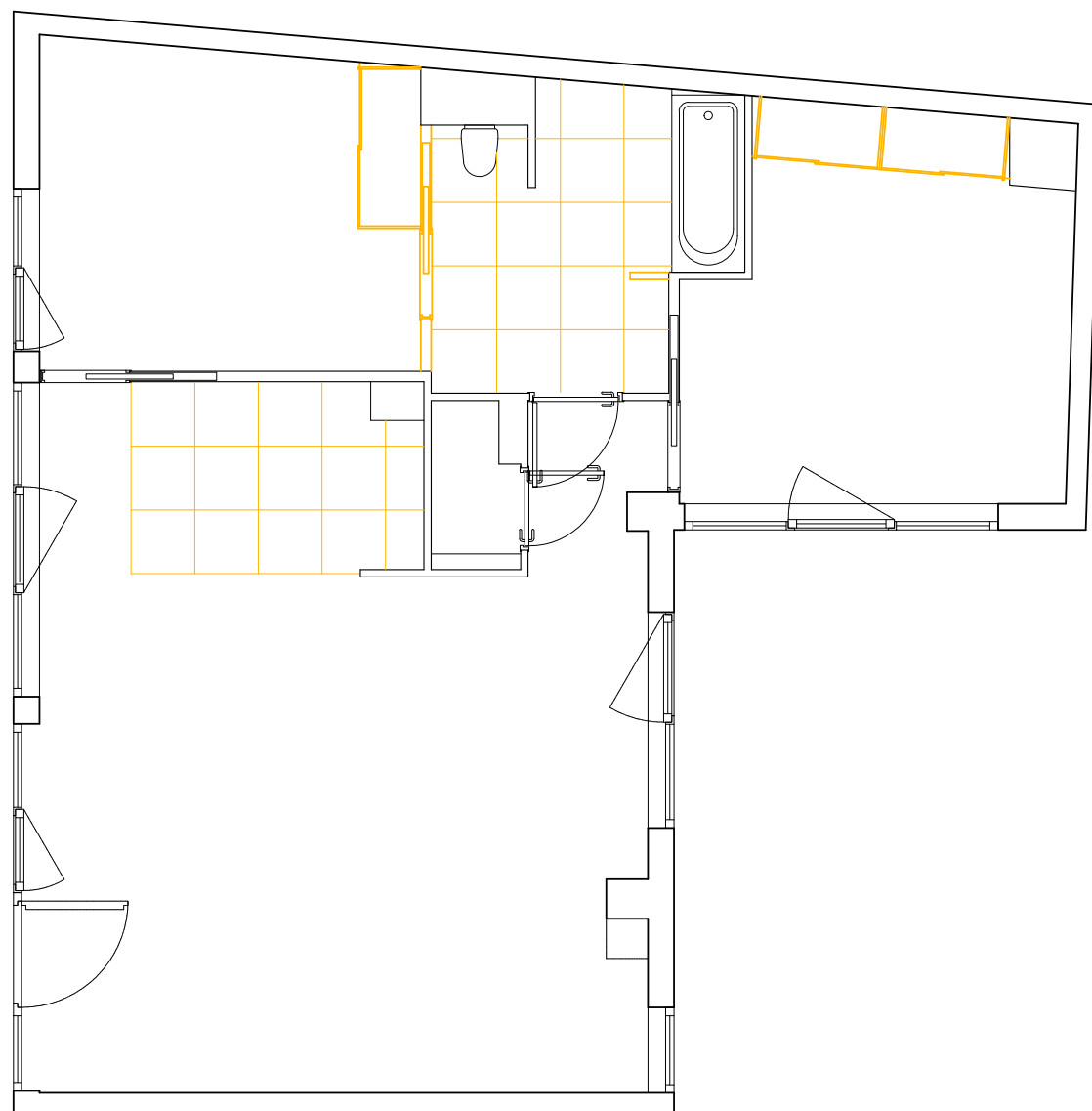
Les usages ont été le point de départ de la recherche menée sur ce projet. Dans un appartement neuf, dans lequel peu d'éléments étaient à remanier, le projet tente, par le dessin précis du mobilier, de répondre aux modes de vie des nouveaux habitants. Entrer, se retrouver, manger, travailler, se reposer. Autant d'actions quotidiennes pour lesquelles une traduction spatiale était nécessaire.

Un meuble haut marque l'espace de l'entrée tandis que le reste du mobilier se développe entre hauteur d'assise, hauteur de table et hauteur de plan de travail, permettant au regard de filer, profitant des profondeurs de vue de l'appartement et mettant en valeur l'aspect traversant du séjour.

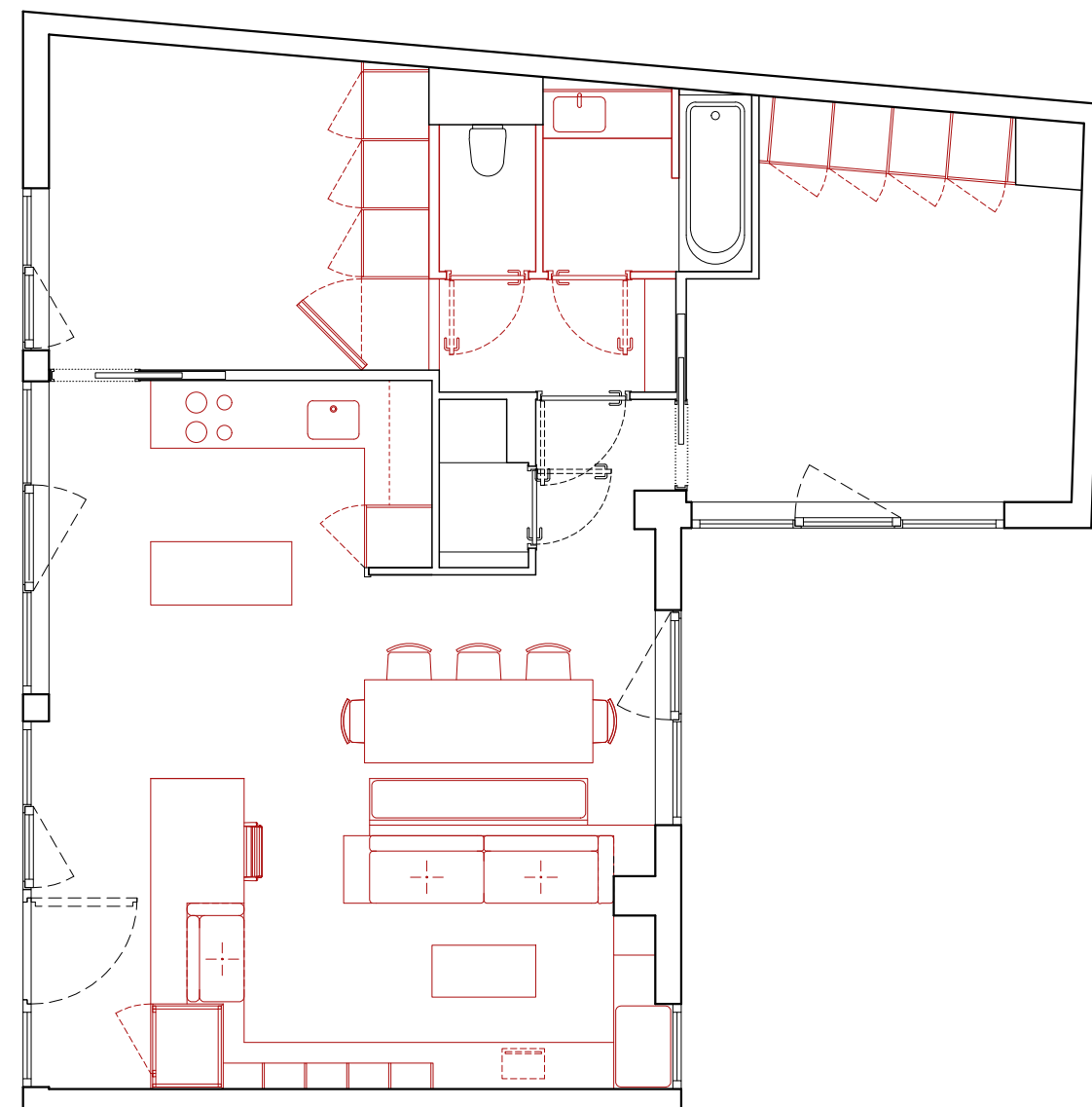
Assemblage et matérialité

Le bois, et plus particulièrement le chêne, massif, tant que possible, s'est présenté comme la réponse adéquate à une domesticité souhaitée par les habitants. La matière est ici dessinée, transformée et assemblée afin de devenir étagères, placards, banquette, bureau et rangements. Le projet remet en question la notion de standardisation, de la poignée au détail du passe câble, rien n'est laissé au hasard, le dessin est maîtrisé afin d'être adapté aux besoins des occupants.





Plan présentant les démolitions



Plan présentant les transformations





Maquette du projet

Maquette du projet



Enfilade



Haut de page : Séjour et Cuisine / Bas de page : Cuisine

08

APPARTEMENT GA PARIS, 10E, 2023

Transformation d'un appartement de 65m²

Transformer et Distribuer

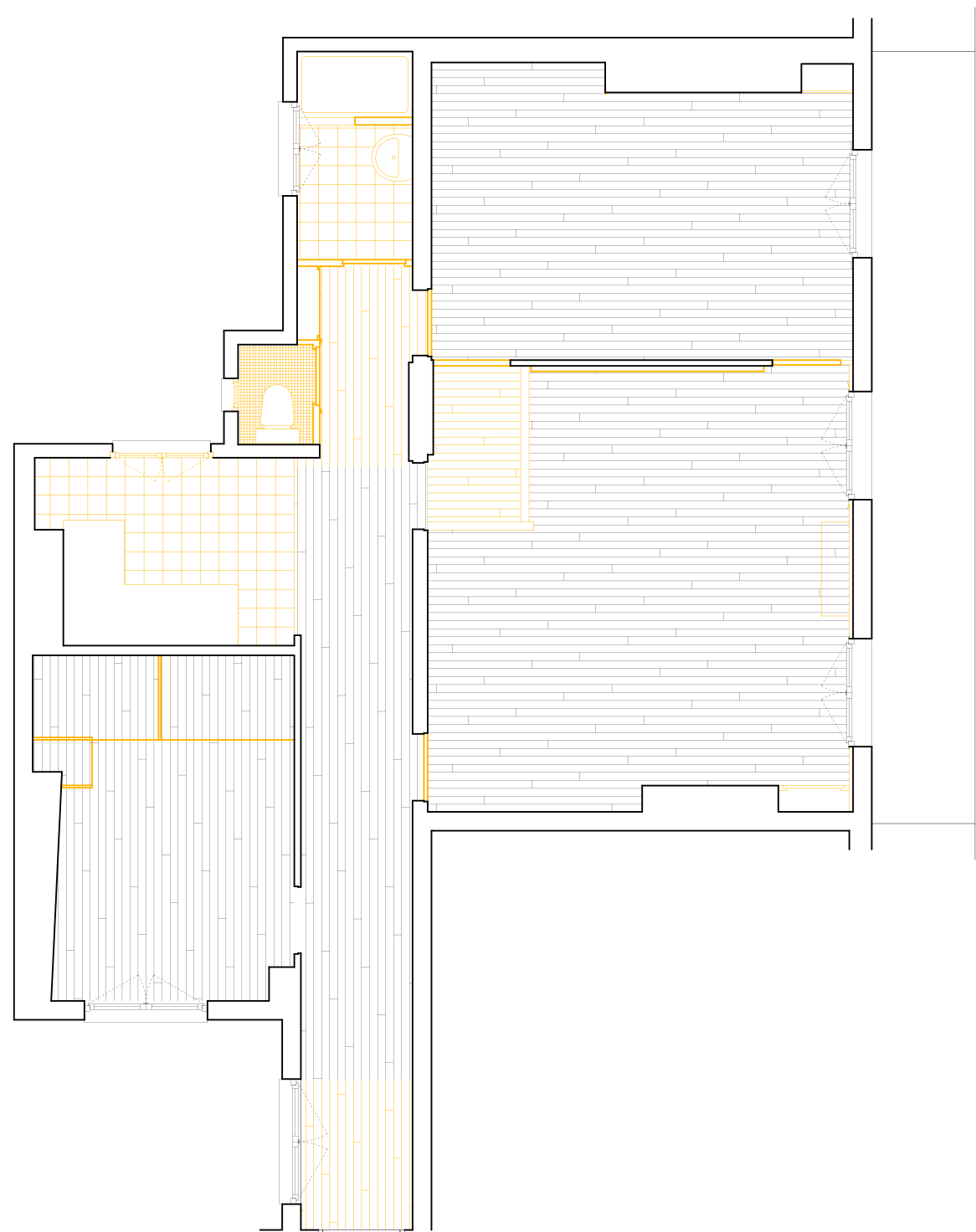
Dans cet appartement parisien d'un immeuble du XIXème siècle, la distribution fut la porte d'entrée de la transformation. La multiciplicité des parcours, permettant une lecture riche de l'espace, se construit autour de l'ajout d'un dégagement actant comme une rotule entre la cuisine, le séjour, la chambre et la salle d'eau. L'entrée distributive, qualité évidente de l'appartement avant transformation, est conservée, et les profondeurs de vues qu'elle offre sont valorisées par les transformations du projet.

Un travail fin est fait sur les seuil et les usages. L'entrée, est marquée par d'un sol en tomette récupérées dans une ancienne église, accompagnées par la présence d'un meuble permettant de s'asseoir pour se déchausser. L'espace de la cuisine est défini en parti par son sol, et entre l'entrée et le séjour, c'est le travail sur les boisseries qui forme seuil. Une porte en bois de faible passage, pensée comme un volet intérieur, permet d'ouvrir la chambre sur le séjour, révélant la profondeur de l'appartement côté balcon.

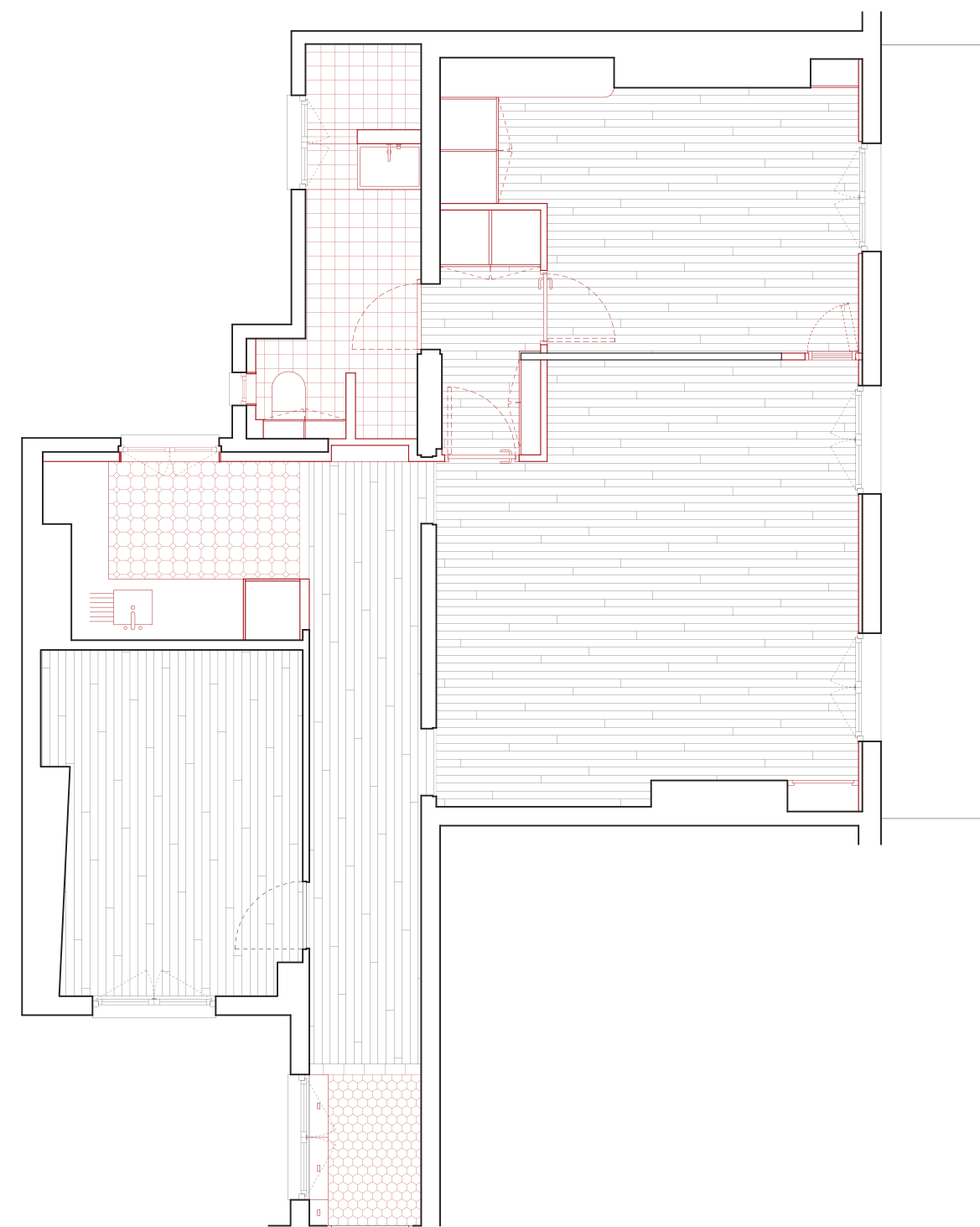
Couleur et matérialité

Le travail sur la couleur accompagne ici la spatialité développée par le projet. Trois teintes sont présentes dans l'appartement. La teinte dense, un vert chaud, marque le lien entre cuisine, séjour et chambre. La teinte moyenne, un beige légèrement rosé, est associée aux éléments en bois peints, moulures existantes, vaisselier, ou encadrements de portes. Enfin, le blanc chaud, teinte la plus lumineuse unifi l'ensemble et met en valeur la présence du bois, leitmotiv de l'appartement, et couleur complémentaire du vert dont il renforce la présence.



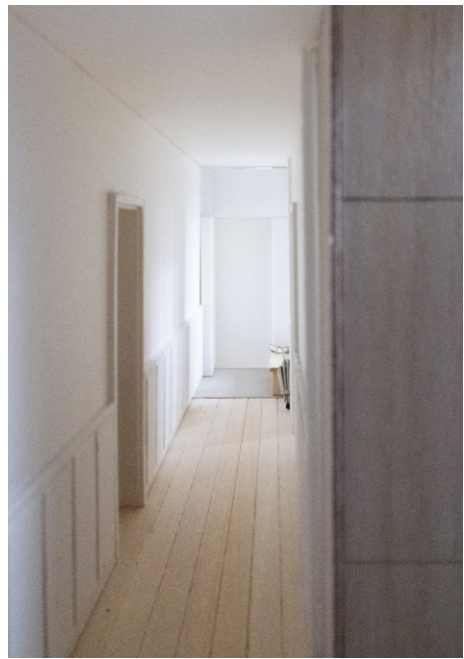


Plan présentant les démolitions



Plan présentant les transformations





Maquette du projet



Séjour, cuisine et chambre



Cuisine



L'enfilade du séjour et de la chambre



Le bureau et la penderie

09

APPARTEMENT N PARIS, 5E, EN COURS

Réunification et transformation de deux appartements

Lumière et vue

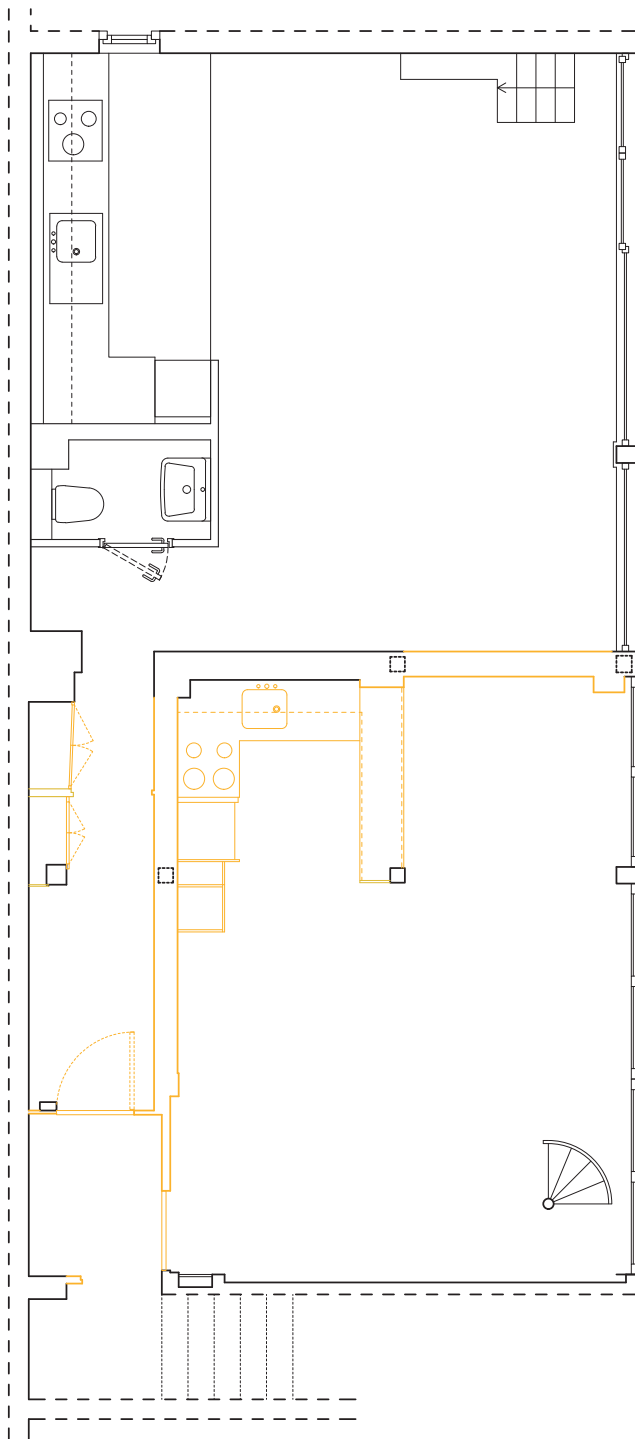
Ce projet est né de la volonté du client de réunir deux appartements limitrophes. Ces deux logements sont situés au premier étage d'un bâtiment industriel de la fin du XIXe et possédant les caractéristiques des édifices industriels se trouvant dans les cours des usines de l'époque, c'est à dire une ossature poteau poutre en bois et de larges façades vitrées sur cour permettant d'éclairer les machines de l'époque.

Le projet tente, par la transformation raisonnée de l'espace, de valoriser les caractéristiques architecturales existantes. Par un travail d'ouverture de la cloison centrale, la profondeur de vue jadis présente dans le bâtiment est retrouvée et la lumière, très inégalement répartie dans les deux appartements, retrouve une certaine homogénéité. Les profondeurs de vues sont valorisées afin de permettre de ressentir la grandeur de l'espace, trop souvent imperceptible aujourd'hui.

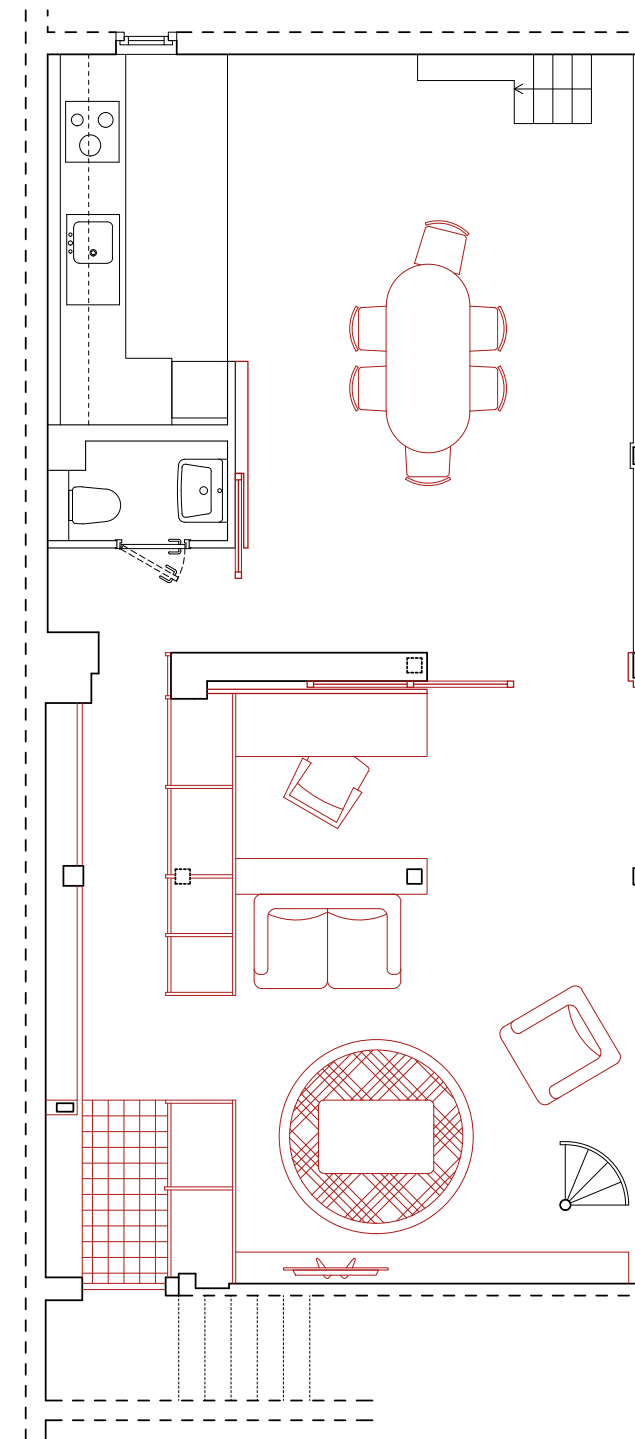
Circulation et usages

Le projet s'organise autour d'un grand meuble permettant de recevoir plusieurs usages. Tout d'abord, par la présence d'un banc et d'un placard, l'entrée est requalifiée. Ensuite le banc devient étagères et le placard d'entrée devient pendrie et placard pour les jouets. A ce grand meuble s'adosse plusieurs usages et espaces (salon, bureau, espace de jeu). Par sa position dans l'espace et sa fragmentation, ce grand meuble permet de multiples circulations et des usages bien définis. Cette flexibilité est renforcée par la présence de deux portes coulissantes vitrées permettant l'apport de lumière nécessaire et l'isolement acoustiques des espaces.





Plan présentant les démolitions



Plan présentant les transformations



Enfilade vue de la salle à manger



Le salon et le bureau





Haut de page : Le mobilier, l'entrée et le salon / Bas de page : Vue de la salle à manger à 14h

Entrée

LA MAQUETTE

OUTIL DE PROJET ET D'ÉCHANGES

Recueil des maquettes réalisées à l'atelier

Un outil de projet

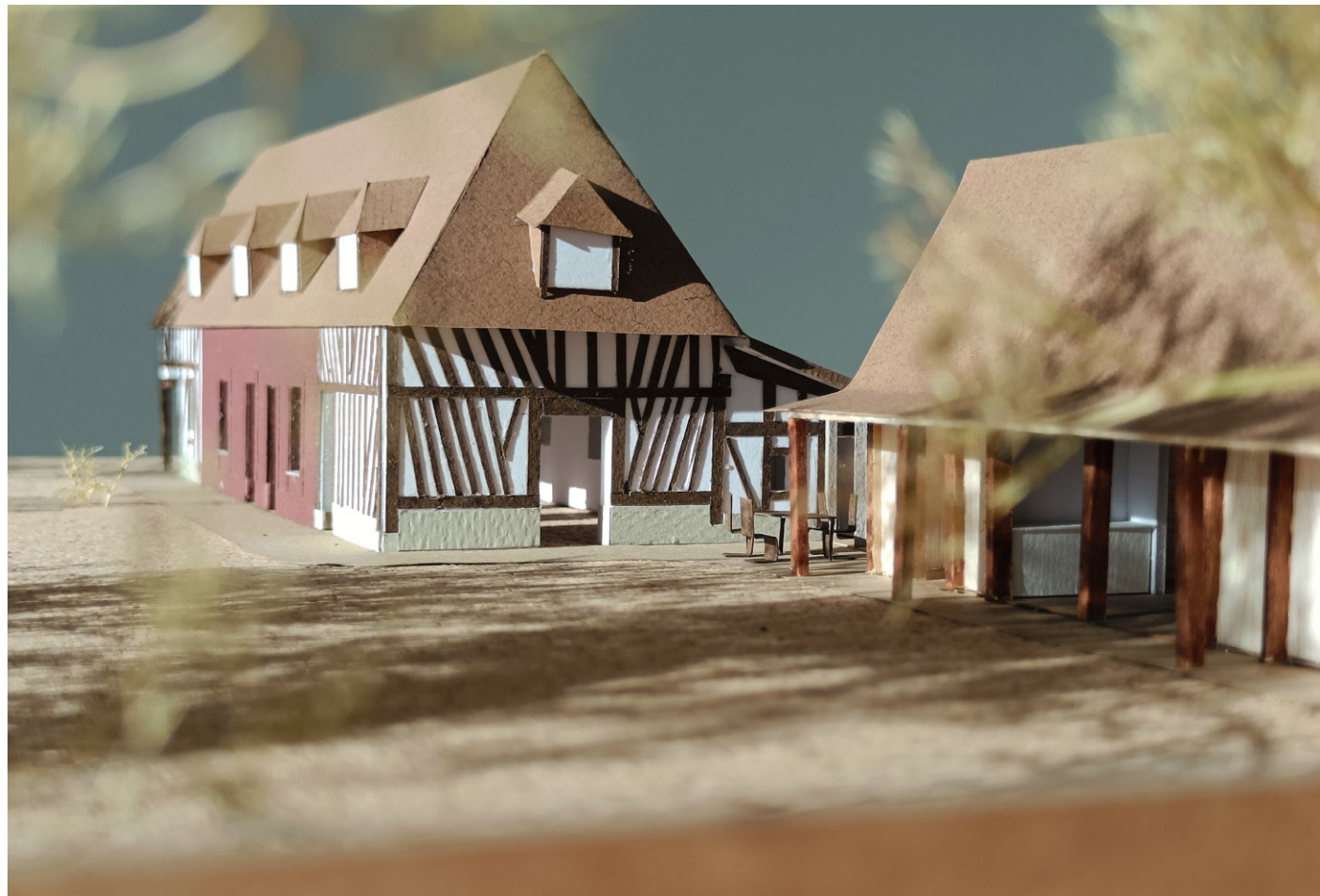
L'atelier conçoit la maquette comme un outil de projet essentiel. Elle permet de tester les idées d'abord esquissées sur le papier du carnet de dessin, de confronter les intentions du client à la réalité de l'espace existant dans le cadre de transformations, ou encore d'explorer la relation au contexte bâti ou paysager dans le cas d'une construction neuve.

Un outil d'échange et de communication

La maquette est également un outil de communication, auprès du commanditaire mais aussi des riverains. Elle favorise un moment d'échange autour d'un document physique, complet et tangible, que l'on peut observer sous tous les angles. Par sa manipulation, l'œil devient caméra : une infinité de perspectives sont possibles. En réduisant spatialement un espace existant ou futur, la maquette ne travestit pas la réalité et offre une transparence totale, là où la perspective informatique a souvent tendance à omettre certaines informations.



Maquette d'un atelier en Normandie



Maquettes pour une dépendance en Normandie

Haut de page : Maquette pour une salle de bain / Bas de page : Maquette appartement

**Atelier Nayyō,
Benjamin Russis architecte**

russisbenjamin@gmail.com